

LES ARTS PAR RENÉ DOMERGUE

Au long des Cimaises...

◆ **PADAMSEE** qui est, avec Raza, l'une des authentiques vedettes de la peinture de l'Inde, prouve, en ce moment, combien son œuvre, forte des conquêtes cézanniennes et cubistes, et riche d'un folklore émouvant, atteint un pathétique intense. Par ses nus, ses natures mortes, ses paysages et plus encore par ses portraits, en lesquels règne une vie intérieure profonde, cet artiste se place fort en évidence. (Gal. Ventadour, rue des Beaux-Arts.)

◆ **VANIER** a trouvé dans les paysages de Paris, de Venise, l'occasion de faire vibrer la lumière par des jeux séduisants de couleur. Ce sont des impressions de courses, des mouvements de gondoles sur l'eau. Ce sont aussi des études d'orchestres où la musique, par équivalences, se trouve évoquée. (Gal. Suillerot, 8, rue d'Argenson.)

◆ **JEAN-JACQUES MORVAN**, lauréat du « Priz du Peintre », est un virtuose. Il compose ses toiles — natures mortes et paysages — comme des symphonies poétiques que la couleur, en larges taches cadencées, rend attirantes. Bourré de talent, d'adresse, de subtilité, ce jeune homme se fie un peu trop, semble-t-il, à sa verve de décorateur. Partant, son œuvre amuse plus qu'elle ne retient. (Gal. St-Placide, 41, rue Saint-Placide.)

◆ **UBEDA** semble s'être inspiré, dans son œuvre, peints des fresques byzantines et des mosaïques de Ravenne. Mais l'essentiel n'est-il pas que cet œuvre nous bouleverse, nous conquière, par l'étonnante cohésion des motifs, par la richesse harmonieuse des couleurs ? Le regard et l'esprit nous satisfont et c'est l'essentiel. (Gal. Drouant-David, 52, Faubourg-Saint-Honoré.)

◆ **ALBERT MUIS**, Hollandais que la France adopte, interprète de façon savoureuse et très personnelle les paysages roussillonnais dans lesquels il se plaît et dont il indique, avec force, sur un graphisme aigu, les tons exaltés. (Gal. Bruno Bassano, 9, rue Grégoire-de-Tours.)

◆ **COURBOULES**, benjamin de la « La nouvelle vague », fait étalage de dons éclatants auprès du puissant CUECO, du coloriste ZAVARO, du subtil TEJERO, de GARCIA-FONS, BRASILLIER, BUIRAMAND, CRUZ et de JANERAND, tous pleins d'enthousiasme pour leur métier de peintre. Bonnes recrues en perspective. (Gal. Framond, 3, rue des Saints-Pères.)

◆ **H.-J. MASSON** met son ambition à dire, très scrupuleusement, l'éclat de la neige, le frisson des eaux, l'ombre automnale, les ardeurs de mars. Peinture au petit point, tout en vibrations fines. (Gal. Lucy Krohg, 11 bis, place Saint-Augustin.)

◆ **CANJURA**, cette fois-ci, présente un grand nu dans un paysage qui est un très beau morceau de peinture, auprès des toiles réussies de LA VERNÉDE, GARACHE, POIRET, DE BREVILLE, ISCAN, HERAUT, KAMPER, MARION, CARZOU, SIMON-AUGUSTE, J.-D. BOYER, de cette nouvelle

galerie ouverte aux jeunes. (Gal. Bonaparte, 22, rue Bonaparte.)

◆ **G. LEFEUVRE** donne au paysage un parfum de surréalisme qui l'apparente à ceux de Carzou. Ce jeune homme use d'une gamme de tons où le vert, un vert acide, l'ocre et le bleu s'amalgament fort bien dans ses travaux réalisés en Algérie notamment. Voilà un très bon début. (Gal. Vallon, 30, rue de Miromesnil.)

◆ **SUGAL**, parmi les abstraits, a conquis une place très importante due à son goût, à ses qualités de peintre. De ses origines nippones, il a gardé l'éloquente et souple graphie à laquelle ses attirances actuelles ajoutent les splendeurs de la pâte. (Gal. H. Le Gendre, 31, rue Guénégaud et Gal. La Roue, 16, rue Grégoire-de-Tours.)

◆ **J.C. IMBERT** est le chantre des paysages noirs des Basses-Alpes et de la région d'Aix. Ses travaux font goûter la belle matière dont il use pour exprimer ses émotions d'artiste jusqu'en ses aquarelles et dessins. (Gal. Marcel Bernheim, 35, rue La Boétie.)

◆ **ENDRE ROZSDA** nous vient de Hongrie avec une série de toiles où le surréel, le fantastique s'amalgament d'irrésistible, d'heureuse façon. (Gal. Furstenberg, 4, rue Furstenberg.)

◆ **GUIDO CHITI**, après avoir interprété le réel en se souvenant du cubisme, cherche dans la désintégration de la forme et dans des accords de tons plus sévères un nouveau moyen d'expression plastique mieux adapté à ses ambitions. (Gal. Guido Chiti, « Le Cercle », 48, boulevard Malesherbes.)

◆ **EDMOND LARDIC**, maître d'une excellente technique, se montre aussi à l'aise dans le portrait que dans l'exécution d'une marine, en Bretagne, dans la mise au point d'un dessin, d'une aquarelle, d'une gouache, auxquels il accorde un frémissement de vie. (Gal. Ror Velmar, 58, rue de Bourgogne.)

◆ **EDOUARD DE POMIANE**, maître gastronome, ne dédaigne pas cuisiner l'aquarelle. Au cours de ses randonnées où l'on mange bien il a peint, à l'eau, de charmants paysages et quelques natures mortes succulentes. (Gal. Norval, 14, rue des Beaux-Arts.)

◆ **P. KIAULENAS**, Lituanien dont la route passa par Dresde, Amsterdam, Florence, Rome, Venise avant d'aboutir à Paris, a trouvé dans nos maîtres l'inspiration qui lui permet de réussir une œuvre toute d'émotion, de couleur et de rythme. (Gal. A. Weil, 26, avenue Matignon.)

◆ **MORETTI**, un tout jeune, d'une habileté manuelle étonnante, capable de réussir, en tous genres, ce qui lui plaît. On préférerait moins de virtuosité et plus de franchise, plus de maladresses et davantage de sincérité dans toutes ces toiles exposées. (Gal. Bernheim-Jeune, 27, avenue Matignon.)

◆ **URSULE DUCH** a mis, dans ses portraits d'enfants, au pastel, et dans ses gouaches, sa vérité de peintre. (Gal. Guénégaud, 35, rue Guénégaud.)

LE CONSEIL DES MINISTRES N'A PAS ÉPUISÉ LA DISCUSSION SUR L'ALGÉRIE

**Le président du Conseil commence dès aujourd'hui
la consultation des leaders politiques**

LE CONSEIL des ministres a commencé ce matin l'examen et la discussion du rapport présenté par M. Robert Lacoste sur la situation en Algérie au cours du Conseil des ministres d'hier jeudi, auquel seuls n'assistaient ni M. Mitterrand toujours absent de Paris ni M. Chaban-Delmas souffrant.

Tous les membres du gouvernement sont intervenus. Aucune décision n'a été prise en ce qui concerne la politique à suivre en Algérie.

Il s'agit d'abord de définir la position que le gouvernement prendra lorsque le problème algérien sera évoqué à l'occasion du grand débat de politique générale qui s'ouvrira le 14 mars.

Le soin de définir dans une déclaration la politique du gouvernement reviendra au président du Conseil et à M. Robert Lacoste.

Cette déclaration pourrait contenir un nouvel appel au cessez-le-feu dans des conditions autres que celles fixées précédemment et qui restent à préciser.

Deux autres Conseils des ministres, qui se réuniront mercredi et jeudi seront consacrés à l'élaboration du document ainsi qu'à l'examen des problèmes économiques et financiers.

Auparavant M. Guy Mollet aura consulté 32 à 34 personnalités politiques. Dès cet après-midi, en effet, il doit commencer à conférer avec les anciens présidents du Conseil, les chefs de partis et les présidents des groupes parlementaires. Il inaugurera ses entretiens en recevant M. Triboulet et une délégation parlementaire des républicains sociaux. Il avait été prévu qu'il recevrait également aujourd'hui M. Mendès France, mais le vice-président du parti radical et radical socialiste, pour des raisons de convenance personnelle, a demandé à M. Guy Mollet d'accepter de reporter à la semaine prochaine la conversation prévue.

Ce matin, le Conseil a examiné non seulement le problème algérien sous tous ses aspects, mais aussi l'ensemble de la politique française en Afrique du Nord.

La question de l'aide en argent donnée aux hors-la-loi par les anciens protectorats ainsi que celle du ravitaillement en armes a fait l'objet d'un nouvel échange de vues.

Toute la discussion a porté sur les conclusions qu'il faut tirer de la

tirées de son exposé d'hier, au cours duquel il avait souligné que les membres du Comité des Cinq du F.L.N., qui sont les véritables chefs de la rébellion algérienne, continuent à revendiquer la reconnaissance par la France de l'indépendance totale avant d'engager des conversations avec elle. D'autre part, ils ne cachent pas que leur objectif est d'obtenir le départ des Français d'Algérie.

Dans ces conditions, M. Robert Lacoste a conclu :

« Il nous faut trouver d'autres interlocuteurs que les chefs du F.L.N. Nous ne les trouverons qu'en attirant à nous la masse musulmane par des mesures appropriées : la réforme municipale ainsi que la mise en place rapide de réformes économiques et sociales. Parallèlement, a souligné M. Robert Lacoste, l'armée doit pousser vigoureusement l'avantage qu'elle a marqué ces derniers temps sur la rébellion. »

Au cours de la discussion, plusieurs ministres ont tenté d'apporter d'autres éléments de solution au problème algérien. M. Gaston Defferre, ministre de la France d'outre-mer, aurait suggéré une solution voisine de celle intervenue pour les territoires d'outre-mer. La discussion, comme le reconnaît le communiqué officiel, reste ouverte mais il est peu probable, comme nous l'indiquons ces derniers jours, que le président du Conseil puisse envisager de prendre une initiative « spectaculaire » sortant du cadre de sa déclaration d'intentions du 9 janvier. D'ailleurs, M. Guy Mollet a, au cours des dernières heures, approuvé la position définie par le ministre résidant.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE

cet après-midi sur

pol

La
de l'As
El
la poli
Neuf
Si ce
matière
c'est da
appelés

MM.
forme
rad. et
sur l'A
(com.)
la poli
Casan
sur l'A
litique

Un
gel-Va
joncti
à la n
ral Sp
oppos
pelée

Les
d'ores
discus
A.S.):
rigond
Lussy
Emile
gné (M
Morév
Georg
Isorni
Jarros
(I.P.A
soc.);
Tribou

Le
rer le
se po
vante
La
di 20